



HAL
open science

CMC, interaction, motivation: pour une prise en compte de la notion de distance communicative

Henry Tyne

► **To cite this version:**

Henry Tyne. CMC, interaction, motivation: pour une prise en compte de la notion de distance communicative. Cahiers de l'ASDIFLE, 2008, 19, pp.107-111. hal-00417523

HAL Id: hal-00417523

<https://hal.science/hal-00417523v1>

Submitted on 2 Oct 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CMC, interaction, motivation : pour une prise en compte de la notion de distance communicative

1. Introduction

Si les valeurs pédagogiques des nouvelles technologies sont parfois mises en cause, on constate que c'est souvent la motivation/satisfaction qui revient comme argument majeur face aux approches typiquement plus « traditionnelles » (Salaberry 2001). Dans les travaux sur la CMC¹, l'accent est surtout mis sur les bénéfices obtenus au niveau interactionnel. Ainsi, par exemple, pour Roed (2003), la réunion d'aspects relevant à la fois de l'écrit et de l'oral est un facteur positif, motivant, permettant notamment aux étudiants introvertis² de participer plus aisément aux échanges. L'étude de Nguyen & Kellogg (2005) offre une analyse similaire, concluant que la technologie facilite la socialisation dans les discussions en ligne. Coniam & Wong (2004) montrent également en quoi les CHAT sont motivants, notamment en relevant des exemples où les apprenants se surpassent grâce aux modalités particulières de la communication. Weininger & Shield (2003), quant à eux, s'appuient sur le modèle de la distance communicative de Koch & Cesterreicher (voir 2001) pour analyser les productions d'étudiants participant à des échanges électroniques simultanés. Il en résulte que les productions (d'étudiants natifs comme non natifs) comportent typiquement des éléments linguistiques qui les situent vers le pôle de la proximité.

Dans ce qui suit, nous introduisons la notion de distance communicative avant de présenter deux utilisations différentes de forums en ligne. En conclusion, nous suggérons que la prise en compte du degré d'immédiateté/proximité est utile dans le choix d'activités ayant recours aux CMC, et que, selon que l'on a affaire à des types de CMC qui favorisent la communication simultanée ou qui favorisent la séparation entre la production et la réception, la motivation des apprenants peut être changée.

2. Distance communicative

Selon le modèle de Koch & Cesterreicher le degré d'implication (immédiateté, spontanéité) ou de détachement (distance, préparation), qui accompagne les contraintes proprement situationnelles, est constitutif de ce que les productions ne sont typiquement pas les mêmes selon les différents types de parole (voir le tableau ci-dessous, reproduit de Koch & Cesterreicher 2001). L'effet du degré de distance communicative dans les manifestations linguistiques s'observe dans certaines caractéristiques qu'on associe typiquement à l'« oral » et à l'« écrit ». De telles catégorisations n'ont pas la prétention de résumer de manière intégrale ces modes

¹ *Computer Mediated Communication*

² Il faut rappeler que, comme l'a montré Dewaele (ex. 1996), l'intro-/extraversion peut être un facteur décisif dans les manifestations langagières en L2 et dans l'apprentissage en général.

de production, mais sont plutôt utilisées à des fins pratiques : « oral » renvoie à une conception « typique » de l’oral dans son élaboration informelle, spontanée, immédiate, etc. ; « écrit » renvoie à une conception « typique » de l’écrit en termes d’une élaboration formelle, planifiée, distante, etc. Si chacune des oppositions retenues dans le tableau semble problématique lorsqu’on l’applique de manière générale à *toutes* les productions de l’oral ou de l’écrit, elles donnent, collectivement, un aperçu des types de différences que l’on s’attend à trouver.

Paramètres pour caractériser le comportement communicationnel des interlocuteurs

<i>Immédiat</i>	<i>Distance</i>
1. communication privée	communication publique
2. interlocuteur intime	interlocuteur inconnu
3. émotionnalité forte	émotionnalité faible
4. ancrage actionnel et situationnel	détachement actionnel et situationnel
5. ancrage référentiel dans la situation	détachement référentiel de la situation
6. co-présence spatio-temporelle	séparation spatio-temporelle
7. coopération communicative intense	coopération communicative minimale
8. dialogue	monologue
9. communication spontanée	communication préparée
10. liberté thématique	fixation thématique
etc.	etc.

3. Forums de discussion : deux exemples

Parmi les différentes formes de communication à distance, il existe, grâce notamment à la mise sur pied de bureaux virtuels tels que Blackboard ou Moodle, des forums de discussion qui permettent aux personnes suivant un cours ou un programme d’enseignement donnés, d’y apposer des messages et/ou des documents avec possibilité de répondre aux messages des autres participants. Ces forums, quoique considérés comme CMC, ne requièrent pas la présence simultanée de tous les participants.

Ayant fait moi-même la découverte de Blackboard à l’Université de Southampton, j’ai voulu profiter de la possibilité offerte par cette plateforme. Ainsi, dans un premier cours, le forum a été utilisé comme lieu de discussion tel un CHAT tandis que pour un deuxième cours, ce forum a simplement servi de lieu de dépôt et d’échange d’informations. Dans les deux sections qui suivent, je vais présenter très brièvement ces deux expériences d’utilisation de forums en ligne.

3.1 Premier exemple (sociologie du langage pour étudiants de FLE, niveau L2)

Les étudiants avaient à travailler en groupe autour d’un thème choisi en rapport avec le cours. Chaque groupe devait fournir un dossier qui allait servir pour

guider les discussions en TD. Les étudiants ont eux-mêmes constitué les groupes (4 par groupe) pour ce travail. Chaque groupe avait ainsi son forum de discussion sur Blackboard, mais rien n'empêchait les étudiants d'aller voir ce qui se passait dans d'autres groupes.

Le bilan de cette première expérience reste assez négatif : il y a eu un énorme déséquilibre entre les groupes d'étudiants, tant au niveau du nombre de messages postés sur le forum qu'au niveau du type d'utilisation. Ainsi, pour un seul groupe il y a eu quelques échanges, avec de vrais questionnements, alors que pour les trois autres, malgré un apparent enthousiasme au début de l'activité (une étudiante lance « *Lets get started guys.... this thing is gona be fun i like these little msgs :)* ») aucun échange « sérieux » n'a été établi et seul apparaît le produit final, posté dans le forum par un étudiant qui a bien voulu achever le travail. Lorsque j'ai questionné les étudiants sur leur utilisation « libre » du forum de discussion, la distance dans les échanges a été évoquée comme l'un des éléments « démotivants ». Autrement dit, si l'idée de participer à une discussion par voie électronique semble séduisante, la nature « déconnectée » de ce type de forum a posé problème, incitant les étudiants à travailler davantage seuls chez eux et à n'utiliser le forum que pour montrer et mettre à disposition des autres étudiants le travail fini (travail individuel donc).

3.2 Deuxième exemple (sociologie du langage pour étudiants de FLE, niveau L1)

Pour un deuxième cours le forum a été utilisé comme lieu d'échange à distance. Ainsi, les étudiants ont eu à rendre dans un premier temps un devoir en ligne. Ensuite, chaque étudiant ayant posté un devoir a bénéficié d'une évaluation d'un partenaire du groupe, désigné à l'avance, avec des consignes spécifiques. Puis, dans un troisième temps, l'auteur du devoir proposait une nouvelle version du travail tenant compte des remarques qui lui avaient été faites. Les devoirs, tout en faisant partie du contrôle continu, ont été mis à disposition de tout le groupe comme dossier de révision. Cette deuxième expérience, par rapport à la première, est non seulement plus encadrée, mais aussi elle évite de cibler des aspects relevant de la proximité. Cet exercice a été globalement commenté de façon très positive par les étudiants.

4. Conclusion

Si les CMC peuvent donner lieu à des échanges qui motivent et qui poussent l'apprenant vers des interactions bénéfiques pour l'apprentissage, il semblerait qu'une bonne compréhension de la distance communicative qui les caractérise soit très utile. En effet, lorsque la communication est du type forum, où il y a une mise à distance plus marquée des êtres communicants, il semble problématique d'aborder la communication de la même façon que lorsqu'il y a davantage d'immédiateté. En revanche, en mettant l'accent sur les facteurs propres à la mise à distance, comme le regard critique (recul) par rapport à ses propres productions ou celles d'un autre

participant, chose que souligne Lai & Zhao (2006)³, on peut ainsi favoriser des avancées autres que sur le plan strictement interactionnel.

Mais quel est l'apport réel d'une telle utilisation des CMC qui ne profite pas de ce qu'elles offrent de plus par rapport à un support papier ? La motivation/satisfaction des apprenants...

Bibliographie

- CONIAM David & Richard WONG, 2004, « Internet relay chat as a tool in the autonomous development of ESL learners' English language ability: an exploratory study », *System* 32, pp. 321-35.
- DEWAELE Jean-Marc, 1996, « Variation dans la composition lexicale des styles oraux », *IRAL* 24/4, pp. 261-82.
- KOCH Peter & Wulf CESTERREICHER, 2001, « Gesprochene Sprache und geschriebene Sprache / Langage parlé et langage écrit », *Lexicon des Romanistischen Linguistik* 1/2, Tübingen, Max Niemayer Verlag, pp. 584-627.
- LAI Chun & Yong ZHAO, 2006, « Noticing and text-based chat », *Language Learning & Technology* 10/3, pp. 102-120.
- NGUYEN Hanh Thi & Guy KELLOGG, 2005, « Emergent identities in on-line discussions for second-language learning », *The Canadian Modern Language/La revue canadienne des langues vivantes* 62/1, pp. 111-36.
- ROED Jannie, 2003, « Language learner behaviour in a virtual environment », *Computer Assisted Language Learning* 16/2-3, pp. 155-72.
- SALABERRY M. Rafael, 2001, « The use of technology for second language learning and teaching: a retrospective », *The Modern Language Journal* 85/1, pp. 39-56.
- WEININGER Markus & Lesley SHIELD, 2003, « Promoting oral production in a written channel: an investigation of learner language in MOO », *Computer Assisted Language Learning* 16/4, pp. 329-49.

³ Pour Lai & Zhao (2006), la CMC permet aux étudiants d'être plus critiques à l'égard de leurs propres productions, pouvant prendre note d'erreurs grammaticales, chose qu'ils ne font pas dans le face-à-face.